"Il y aura des pieds droits de chaque côté ayant neuf pouces de sailly et deux pieds de large.

"Le reste des deux côtés sera aussy de deux pieds de large com-

me il est dit.

"A neuf pouces au dessus du ceintre il y aura une pleinte de sept pouces de large, au dessus de quoy on elevera encore quatre pieds de maconne dont tous les paremens de dehors seront de pierre de Beauport où on laissera des ouvertures pour faire passer les flèches du pontlevis

"Le tout sera de pierre de Beauport dont les arestes seront tail-

lées au ciseau et le surplus bouchardé.

"L'on joindra aux deux côtés de la dite porte deux murs de pierre, ayant sept pieds d'epaisseur par en bas, un pied sur cinq de talus avec un cordon de pierre de Beauport aussi bouchardé.

"L'on fera au dedans deux autres murs de cinq pieds d'épaisseur et de quatre toises de longueur pour supporter la voutte, laquelle

voutte sera percée de trous pour pouvoir placer les orgues.

"La face du dedans sera aussy de cinq pieds d'epaisseur et excedera de six pieds les murs qui supportent la voutie elle aura aussy une porte dont les pieds droits et le ceintre seront aussi de pierre de Beauport taillée comme il est dit cy dessus. Le tout sera assis sur le roc et maconné de mortier à chaux et à sable."

Je crois qu'avec ces indications il sera facile au correspondant R. de F. de trouver un architecte qui pourra reconstituer la première

porte St-Jean et en faire une bonne esquisse.

J'ajoute que ce fut M. Boisberthelot de Beaucourt, qui faisait alors

les fonctions d'ingénieur du roi à Québec, qui prépara ce devis.

Hilaire Bernard de Larivière et François Lajoue, tous deux architectes de Québec, firent marché de construire cette porte moyennant la somme de cinquante sept livres dix sols pour chaque toise cube d'ouvrage.

Ce fut aussi le 12 mai 1693 que fut dressé le devis des ouvrages pour la porte de la courtine du cap au Diamant qui prit dès lors le nom de porte St-Louis de Québec. Les entrepreneurs furent Jean le Rouge et Pierre Janson dit la Palme, tous deux architectes de Québec.

Le devis de la porte St-Louis est exactement le même que celui

de la porte St-Jean.

Dans le Recueil des fortifications, forts et ports de mer de France, Levé au pinceau, A Paris, par Le Rouge, ingénieur géogra-PHE, RUE DES AUGUSTINS, on voit, à la page 87, un plan des fortifications de Québec, en Amérique, échelle de 200 toises. Les rues St-Jean et St-Louis y sont tracées au pointillé. A l'aide de ce plan on peut relever sur le terrain l'ancien mur de circonvallation.

"O Nicolet, qu'embellit la nature" est M. Pierre Laviolette, ecclésiastique. Pendant qu'il professait la rhétorique au séminaire de Nicolet (de 1816 à 1818), il composa plusieurs pièces de poésie dans lesquelles il célébrait, avec enthousiasme, les beautés de la nature